

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille finale des grandes manœuvres de la Thrace

Le succès des "rouges" (nationaux) est complet

Edirne, 21 (A.A.) — Les grandes manœuvres qui duraient depuis huit jours ont pris fin aujourd'hui.

LE THEME GENERAL

DES MANOEUVRES

Les mouvements de ces jours derniers peuvent se résumer comme suit :

Une armée « bleue » du Nord dont le premier objectif était Edirne avait effectué, huit jours durant, une série d'attaques contre la ligne Edirne-Kirk-kareli, qui toutes avaient échoué. L'armée « rouge » du Sud après avoir affaibli et éprouvé l'agresseur par sa résistance tenace, était passée à la contre-attaque et avait forcé l'armée « bleue » à se replier en toute hâte.

C'est à ce moment qu'une armée « jaune » occidentale, alliée de l'armée « rouge » dépassant Edirne, attaquait l'armée « bleue » à l'ouest de la Tunca. L'armée « bleue » se trouva de ce fait, dans la nécessité d'adopter une attitude défensive. C'est alors que l'armée « rouge » est passée à l'attaque. Les choses en étaient là, quand l'armée « rouge » est passée à l'attaque ce matin.

LE CHEF NATIONAL

PARMI LES TROUPES

A 11 heures 25, le Chef National est rendu avec les personnalités de sa suite sur la colline où se trouvaient le commandant des manœuvres et les attachés militaires. Il a serré la main à chacun des attachés militaires.

A 12 heures 20, le maréchal Çakmak suivi des off. de son état-major, est venu rejoindre le Président de la République et s'est entretenu avec lui. Après quoi le Chef de l'Etat a quitté la colline où il se trouvait.

À ce moment les « rouges » étaient complètement prêts à l'attaque. On disait que les tanks allaient participer à l'action. Toutefois, les autos avaient eu beau parcourir en tous sens le terrain des manœuvres, ils n'avaient guère découvert l'endroit où se trouvaient concentrés les tanks. Du côté « bleu » on renforçait fébrilement les ouvrages de défense de campagne.

On a déjoué, en compagnie des attachés militaires à l'ombre des arbres du village de Lalapaşa.

A 13 h. 30, les généraux et les attachés militaires, puis à 14 h. le maréchal et son état-major ainsi que les députés et les invités se rendirent sur le terrain où se déroulaient les opérations.

UNE VIOLENTE BATAILLE

L'armée « rouge » était passée à l'attaque avec toutes ses forces. Aussi loin que pouvait porter le regard une formidable bataille se livrait. L'artillerie lourde et légère et les mitrailleuses étaient en action pour arrêter l'avance des « rouges ». Les avions volaient en rase-mottes pour mitrailler les troupes qui avançaient et s'affrontaient à 1000 mètres du sol, avec les avions adverses. Et au milieu de ce spectacle de mort et de destruction, le spectacle des « Mehmetçik » qui marchaient imperturbables méritait d'être vu.

A ce moment, les tanks de l'armée rouge entrèrent en action. Nos héros soldats s'efforçaient de défendre leurs positions contre ces géants d'acier qui surmontaient les grands fossés et les collines. A 17 heures moins le quart, notre cavalerie attaquait les dernières de l'ennemi. Le tableau était celui d'un hérosme incomparable.

LA DEFAITE DES BLEUS

Après 3 heures d'une terrible bataille, les forces « rouges » avaient poussé les « bleus » dans leurs derniers retranchements et, luttant courageusement étaient parvenus à remporter une victoire écrasante.

Le Chef National, appréciant le succès de nos troupes, adressa au maréchal un télégramme de félicitations pour ce succès. Peu après, il arrivait de sa personne à la colline où se trouvait le commandement en chef et exprimait de

vive voix sa satisfaction. Le Président de la République retournait à Edirne.

A la suite du résultat décisif obtenu, le commandant des manœuvres vint lui aussi auprès du maréchal. Le maréchal Çakmak félicita vivement le général Fahrettin Altay et lui annonça en même temps que le Chef National avait transmis par dépêche ses félicitations à l'armée. Il exprima aussi sa satisfaction de ce que les attachés militaires aient assisté aux manœuvres.

LE CHEF NATIONAL EST RETOURNE A FLORYA

Istanbul, 21 (A.A.) — Le Président de la République, Ismet Inönü, est rentré de Thrace à 23 h. 15, en train et est descendu à sa résidence de Florya. Le président du conseil et les ministres qui accompagnaient le Chef National sont arrivés à la gare de Sirkeci à 24 h. 50.

LA DEFENSE PASSIVE EST CONFIEE A LA DIRECTION DE LA SURETE

La défense passive d'Istanbul sera assumée dorénavant par le directeur de la Sureté, M. Sadreddin Aka. Tous les groupes et les équipes seront à ses ordres. Dès qu'il recevra communication du « danger d'attaque », il les fera entrer immédiatement en action. Le vilayet jouera en l'occurrence un rôle de régularisateur. D'ailleurs, aussitôt le deuxième simulacre d'attaque aérienne achevé, le vilayet continuera à appliquer les dispositions du règlement concernant la défense passive.

La deuxième attaque aérienne, qui se produira d'ici un ou deux jours, est en corrélation avec les manœuvres de la Thrace.

UNE NOUVELLE ATTAQUE AERIENNE AURA LIEU FORT PROBABLEMENT LE JOUR

La deuxième attaque sera également effectuée le jour et l'on procédera à une attaque de nuit quand on aura assuré les moyens de masquer les lumières.

Un coup de théâtre Un pacte de non-agression germano-soviétique sera conclu

Berlin, 22 - Le gouvernement du Reich et le gouvernement des Soviets ont décidé de conclure un pacte de non-agression. M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, sera à Moscou le 23 courant (demain) pour mener à bonne fin les négociations.

Paris, 22 (Paris Mondial). - L'Agence Tass publie un communiqué où il est dit : "Après la conclusion de l'accord commercial et de crédit, la question s'était posée d'une amélioration des relations politiques. Les deux parties ont exprimé le désir en vue d'atténuer la tension dans leurs relations politiques réciproques, de conclure un pacte de non-agression."

L'impression en Italie, en France et en Angleterre

Qu'ils déchirent le blanc-seing donné à la Pologne !

Rome, 22 — Le nouveau pacte de non-agression entre Berlin et Moscou annoncé ce matin par les journaux avec un relief énorme en première page, produisit dans toute l'Italie une impression formidable. Le « Messaggero » considère ce coup de théâtre sensationnel comme la faillite de la politique d'en-cerclement de Paris et de Londres. Le « Popolo di Roma » dans un article intitulé « Sauver la paix » écrit que les chefs responsables de la France et de l'Angleterre, bouleversés par l'annonce du pacte de non-agression germano-soviétique, s'ils désirent vraiment conserver la paix en Europe doivent déchirer le blanc-seing offert à Varsovie et reprendre le contrôle de la situation.

Il leur suffira de faire réfléchir la Pologne au danger d'un conflit pour l'entêtement pour Dantzig et la paix sera encore sauvee. Les journaux soulignent d'autre part la véritable consternation à Londres et la désorientation angloise de Paris en présence du pacte de non-agression entre le Reich et le gouvernement soviétique. Mais ce sont surtout les journaux de gauche qui soutiennent l'événement co-

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

Mais ce sont surtout les journaux de gauche qui soutiennent l'événement co-

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce matin tout l'étourdissement me très grave et dur pour la politique provoqué à Londres par l'annonce de l'imminente conclusion du pacte de non-agression germano-soviétique. La nouvelle arriva trop tard pour permettre des commentaires des éditoriaux, mais les premières brèves notes indiquent quel a été le coup de foudre inattendu qui frappe les plans anglo-français d'en-cerclement.

lent ce mat

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA GUERRE ECLATERA-T-ELLE FINALEMENT ?

Les articles de politique étrangère dominent, ce matin, dans les colonnes de nos confrères.

M. Ebuziyazade Veli écrit notamment dans l'Ikdam :

Malgré tout, jusqu'en ce moment nous ne voulons pas croire que M. Hitler se jettera dans la guerre. Et soyons sûrs que M. Mussolini déployant d'efforts que notre « front de paix » en vue d'éviter la guerre.

Une des raisons qui déconseillent la guerre aux Etats de l'Axe, c'est l'impossibilité où ils se trouvent d'exécuter le type de guerre sur lequel ils comptent : l'attaque brusquée. Depuis tant de mois leurs dirigeants et leurs journaux ont tellement parlé de cette guerre, que l'Angleterre et la France ont pris le maximum de précautions à cet égard.

Telle est, en résumé, la situation actuelle et il n'y a aucun doute qu'elle se maintiendra ainsi pendant des mois encore, trouble et inquiétante, avec fort peu de changements. Ajoutons d'ailleurs que, dans le cas où M. Hitler se déciderait à sortir par la guerre de la situation sans issue où il se trouve, nous ne sommes pas de ceux qui croient que sa première attaque sera pour Dantzig et la Pologne. La tactique suivie jusqu'ici par le chef de l'Etat allemand a toujours consisté à attaquer non là où l'on s'y attend, mais là où l'on s'y attend le moins. D'ailleurs c'est sur cela que se fondent la force et les espoirs de l'Axe. Et leur position au centre de l'Europe leur offre la possibilité qui leur est offerte d'attaquer dans tous les sens.

C'est pourquoi nous devons nous préparer à passer les quatre ou cinq semaines qui vont suivre au milieu de l'éventualité d'une attaque pouvant surgir d'un moment à l'autre, du risque de nous trouver en présence du plus grand désastre de l'humanité. D'autant plus que M. Hitler, en tenant compte de la nécessité où il se trouve de passer ainsi à des attaques brusquées, s'empresse de prendre avec la plus grande rapidité les mesures politiques qui s'imposent et remporte même à cet égard des succès.

Ainsi les journaux d'hier soir annonçaient que l'Allemagne a ouvert un crédit de 250 millions à la Russie. Il y a trois mois que les Anglais négocient avec les Russes, et ils ne sont pas encore parvenus à un accord. N'est-il pas remarquable et aussi surprenant qu'en moins de trois semaines, les Allemands aient conclu, eux, une convention portant sur des montants si importants ? N'avons-nous pas raison de reprocher à l'Angleterre la lenteur avec laquelle elle mène ses négociations politiques ?

Toutefois, en dépit de tous ces éléments qui font paraître la guerre comme inévitable et imminente, nous ne sommes pas totalement pessimiste étant donné que tant le désir de l'Italie d'éviter une catastrophe que celui de notre « front » permettront finalement de réaliser une médiation. Les nations d'Occident ont beau être déroutées et désorientées, elles ne pousseront pas la folie jusqu'à anéantir de leurs propres mains cette civilisation qu'elles ont créées et dont elles sont si fières.

LE SORT DE LA HONGRIE

M. Zekeriya Sertel, dans le Tan voit dans le fait que les regards du monde entier sont fixés sur Dantzig, un succès de la propagande allemande car cela permet, estime-t-il, au Reich de préparer une action sur un autre point.

Il y a deux plans que l'on attribue à l'état-major allemand :

Le premier consisterait à attaquer d'abord la Pologne pour régler la question de Dantzig et celle du corridor, « nettoyer » la Pologne en une dizaine de jours puis descendre vers les Balkans. Dans ce but, elle a massé 80 divisions sur la frontière de la Pologne.

Le second plan consisterait à adopter au début une attitude purement défensive à l'égard de la Pologne et à attaquer vers le Sud, à envahir les pays danubiens et balkaniques et à atteindre le Bosphore, après quoi, on amasserait des forces considérables sur les frontières de la Pologne. On affirme que, dans ce but, 50 divisions motorisées auraient été massées sur les frontières de la Slovaquie, de la Roumanie, de la Hongrie et de la Yougoslavie.

Dans les deux plans, la nécessité s'im-

LA VIE LOCALE

VILAYET

COMMENT ON ORGANISE DES REFUGES A PEU DE FRAIS

Le commandement général aérien publie un intéressant communiqué au sujet des exercices de défense contre les avions. Après avoir rappelé que le but de ces exercices est d'habituer le public aux mesures à prendre en cas d'attaque réelle, le communiqué ajoute :

Les deux points suivants doivent servir de base dans l'adoption des mesures qui s'imposent :

A. — Protection de vies humaines ;

B. — Protection des biens.

En ce qui concerne la protection des vies humaines on ne saurait tout attendre du gouvernement et des municipalités. Chacun doit songer à se protéger lui-même et chaque chef de famille doit pourvoir à la sauvegarde de tous les siens. Le rôle du gouvernement et des Municipalités ne peut être que de servir de guides au public dans cette voie.

Les dangers qui menacent la population en cas d'attaque aérienne sont multiples ; il lui faut se garantir non seulement contre l'effet des bombes et des mitrailleuses de l'ennemi, mais aussi contre les éclats des obus et les balles des mitrailleuses de la défense qui retombent sur la ville. En outre, une importance toute particulière est attachée à la protection contre les gaz.

Pour toutes ces raisons, il est dangereux de se trouver dans les rues, dans les lieux découverts en général et il convient de se réfugier dans des abris. Ces refuges sont de différents types suivant qu'ils sont à l'épreuve des éclats de bombes et d'obus, ou des gaz et l'épaisseur de leur paroi est fixée en conséquence.

Dans un immeuble donné, le meilleur abri est constitué par les caves, ou par l'appartement le plus bas. Il est toujours possible pour le chef de famille d'y transformer une pièce en un refuge, sinon absolument parfait, du moins présentant quelques garanties de protection. Dans ce but, on renforcera les plafonds au moyen de poutrelles ou de pièces de bois servant d'étais. Ainsi on évitera le danger, en cas d'effondrement de l'édifice, de rester sous ses décombres. Il serait utile de consulter à ce propos un ingénieur ou un architecte qui régleraient les dimensions de l'abri suivant celles de l'immeuble tout entier.

La solution la plus pratique, pour les gens qui ont un jardin, est d'y creuser une tranchée. Celle-ci devra être recouverte afin de pouvoir amortir et arrêter les éclats d'obus et les balles de mitrailleuses de la défense, dans leur chute. La façon la plus simple de les recouvrir est d'entasser, au dessus de branchements et de planches un demi-mètre.

NOUS AIMONS LES NATIONS, MAIS LES REGIMES, C'EST TOUT AUTRE CHOSE !

Ce titre de S. Sadri Ertem, dans le Vakit, résume bien tout l'article. Et il conclut :

La nation turque, au cours de toute son histoire, se conformant à son propre dynamisme et aux conditions de l'époque, a donné de temps à autre de l'élasticité à la carte de ses frontières.

Le cours de ces périodes les Turcs ont été d'un assaut à un autre ; ils ont soumis beaucoup de peuples à leurs lois. Mais la nation turque est fière de la droiture, de la noblesse, dont elle a témoigné au cours de l'exercice de cette mission historique, de l'importance qu'elle a attaché à l'honneur des peuples soumis.

Comment pouvons-nous sacrifier cette vérité, que les historiens ennemis eux-mêmes reconnaissent, pour le plaisir de dire des injures. Quiconque s'est attaché de tout son cœur à la cause nationale ne saurait non pas écrire, mais concevoir même une pareille chose.

Passons maintenant aux nations de l'autre camp : nous ne considérons qu'aucune nation soit vulgaire, qu'elle doive disparaître de la carte du monde. Nous voulons que ces nations soient maîtresses de leurs destinées et de leurs territoires.

LE PALAIS D'IBRAHIM PASA

Tandis que les murs de l'ancienne prison centrale s'abattent sous la pioche des démolisseurs, l'ancienne controverse sur le plus ou moins de valeur historique de cet immeuble va-t-elle se rallumer ? M. Yunus Nadi la pose dans son entier dans le Cümhuriyet et la République :

L'auteur de ces lignes a séjourné avec six ou sept amis dans cette prison sous le régime d'Abdülhamit. Mais nous nous trouvions dans l'aile appelée Mehterhan. Tandis que d'autres amis étaient logés justement dans le palais d'Ibrahim pasa. Nous n'avions pas pu nous faire une idée de ce que pouvait être cette construction en raison de la solidité de ses piliers. Nous n'avions pas songé que ce pouvait être un palais. Mais nous penchons à admettre la thèse solide de l'ingénieur Çetintas.

Si vraiment, c'est-là un palais, on aurait fait gagner un trésor à Istanbul en lui redonnant sa forme première et non

(Voir la suite en 4ème page)

tre de terre. Quoique ces tranchées puissent avoir les flancs formés de terre, il ne serait pas mauvais de les construire en les pourvoyant de murs en briques ou en pierres, de façon à constituer une véritable chambre souterraine. On s'assurerait ainsi le refuge le meilleur et le moins coûteux. Les commissions pour la protection anti-aérienne désigneront aux personnes habitant dans des maisons en bois, qui ne se présentent en aucune façon à l'organisation de refuges, des abris où elles pourront se rendre en cas de danger. Toutefois, en vue de l'éventualité où le temps matériel ferait défaut pour gagner le refuge désigné, on se retirera dans la chambre qui a le moins de fenêtres et qui pourrait le mieux être organisée en vue de la protection contre les gaz.

LES MONOPOLIES LES EPICIERS N'ONT PAS DE BIÈRE

Depuis que le Monopole des spiritueux a réduit le prix de la bière, cette boisson si saine et si nutritive jouit d'une faveur considérable. Malheureusement, elle est pratiquement introuvable, sauf les brasseries où, au lieu de la vendre en bouteilles, on la débite en bocaux et au prix fort.

Et notez bien qu'il ne s'agit pas des quartiers éloignés : en plein centre de la ville, les épiciers à qui vous, en demandant haussent les épaules l'air résigné et déclarent ne pas en avoir. De

deux choses l'une : ou le service de l'administration est insuffisant ou nous nous trouvons en présence d'une manœuvre des épiciers en vue de provoquer une crise artificielle et de vendre la bière beaucoup plus cher que le prix établi à des clients « sûrs » et choisis. Pour lutter contre cette manœuvre, il faut qu'il y ait de la bière en abondance dans tous les dépôts du monopole.

Pour ce qui est des brasseries et établissements publics où la bière se vend au verre la réduction sur les prix n'a été, dans la meilleure hypothèse, que de 20% alors que celle qui a été réalisée par la direction des Monopoles a atteint 47%. Et nous pourrions citer des établissements où elle est encore plus insignifiante.

Or, la décision du gouvernement ne visait évidemment pas à arrondir les bénéfices, déjà très coûteux de messieurs les propriétaires de brasseries, mais à fournir à la population une boisson hygiénique à un prix accessible à toutes les heures. Il ne suffit pas que la Municipalité fixe à 7 piastres le prix du bocal de bière, il faut instituer des sanctions graves pouvant aller jusqu'à la fermeture de l'établissement, à l'égard de ceux qui se livreraient à l'accaparement ou à des manœuvres quelconques sur la bière.

La comédie aux cent actes divers...

Un amateur

La dame Adalet dispensait aux clients du Casino municipal de Mersin les charmes d'une voix juste et veloutée. Le nommé Cemal prétend lui imposer un air de son choix. Comme l'artiste n'obtient pas de succès, il y ait de l'humour tout entier.

Mais tout le monde n'a pas la même indulgence. L'un des passants était un individu irascible. Il prit fort mal les plaintes de Mehmed et lui répondit verytem. Il y eut querelle. L'interpellé, saisissant brusquement son poignard, — car il était armé — en porta un formidable coup à l'ivrogne l'atteignant dans la région du cœur. Tandis que Mehmed s'effondrait, son agresseur parvint à fuir.

Le blessé a été transporté mourant à l'hôpital de Beyoglu.

Dans le ravin

Une quinzaine d'ouvriers se rendent à leur travail à Küçükköy, avaient pris place dans un camion. La lourde voiture était dirigée par le chauffeur Haki. Le propriétaire du camion, Hamid, avait pris place aux côtés de ce dernier.

A un certain moment, Hamid voulut prendre lui-même le volant.

Résultat, le camion a versé avec tous ses occupants dans un ravin, aux abords de Rami. Quatre d'entre les voyageurs ont été grièvement blessés. L'un d'entre eux, l'ouvrier Haki, est décédé tandis qu'on le transportait à l'hôpital Güreba.

L'enquête a été menée sur place par les gendarmes du poste de Rami qui ont avisé les autorités judiciaires. Le substitut Orhan Körn s'est immédiatement rendu sur les lieux. Un ingénieur municipal a également été invité à faire une expertise pour établir les causes de l'accident. Il rédigera à ce propos un rapport technique,

pas les passantes.

La plupart des personnes ainsi interpellées, voyant l'équilibre plutôt instable du bonhomme, se contentaient de rire de ses saillies.

Mais tout le monde n'a pas la même indulgence. L'un des passants était un individu irascible. Il prit fort mal les plaintes de Mehmed et lui répondit verytem. Il y eut querelle. L'interpellé, saisissant brusquement son poignard, — car il était armé — en porta un formidable coup à l'ivrogne l'atteignant dans la région du cœur. Tandis que Mehmed s'effondrait, son agresseur parvint à fuir.

Le blessé a été transporté mourant à l'hôpital de Beyoglu.

Presse étrangère

PAROLES A LA POLOGNE

M. Giovanni Ansaldi qui a accompagné à Salzbourg le comte Ciano, écrit sous ce titre dans la Gazzetta del Popolo et le Telegrafo :

Certains journaux ou Agences polonais, en rapportant les commentaires des journaux italiens sur la situation et en particulier ceux de la Gazzetta del Popolo ont cru pouvoir y riposter en usant d'expressions polémiques et ironiques. Ils se demandent, par exemple, pourquoi la presse italienne se donne tant de peine pour soutenir sic et simpliciter, le transfert de Dantzig à l'Allemagne ; ils demandent pourquoi nous voulons persuader la Pologne d'accomplir un acte de renonciation et de lâcheté. La réponse à ces traits d'ironie et de polémique est facile ; nous voulons la donner avec ce calme et ce sens de la responsabilité que la situation exige aujourd'hui de tous mais tout particulièrement de ceux qui ont l'honneur de tenir une plume à la main au service de l'Italie.

Avant tout, voyons les raisons pour lesquelles nous soutenons que Dantzig doit passer et rapidement sous la domination allemande. Elles se réduisent en une seule, mais puissante, mais aussi décisive : Dantzig est une ville allemande, absolument allemande. Notre attitude en présence de ce fait dérive des mêmes raisons idéales pour lesquelles il y a un an, le 21 septembre 1938, sur la place de Treviso, le Duce, le premier parmi les hommes politiques européens, reconnaissait à la Pologne le droit de revendiquer les régions frontières de la Tchécoslovaquie habitées par une majorité polonaise.

Et notez bien qu'il ne s'agit pas des quartiers éloignés : en plein centre de la ville, les épiciers à qui vous, en demandant haussent les épaules l'air résigné et déclarent ne pas en avoir. De

Dantzig est une ville allemande, absolument allemande. Notre attitude en présence de ce fait dérive des mêmes raisons idéales pour lesquelles il y a un an, le 21 septembre 1938, sur la place de Treviso, le Duce, le premier parmi les hommes politiques européens, reconnaissait à la Pologne le droit de revendiquer les régions frontières de la Tchécoslovaquie habitées par une majorité polonaise. C'était une nouvelle demande de pourparlers francs et ne pouvant prêter à aucun équivoque. Une fois de plus, les hommes d'Etat polonais la sentirent comme une imposition, comme une intimidation ; et ils commirent l'autre erreur fatale, celle de la laisser tomber. Peut-être à nouveau, un jour ou une semaine après les Polonais se contiennent rendu compte de l'erreur qu'ils avaient commise, mais cette fois encore, il était trop tard pour saisir à nouveau la roue fugitive des occasions.

Aujourd'hui, Hitler ne parle plus, il ne demande plus rien et n'offre rien. Mais la déclaration qu'il a faite dans le discours prononcé le 24 avril est toujours valable. « J'ai la plus profonde horreur pour la guerre et mon horreur est encore plus grande à l'égard de toute agitation en faveur de la guerre. Du reste, je ne vois pas pour quel motif je devrais faire la guerre. »

Cette déclaration solennelle offre toujours une base pour traiter avec Hitler sur un plan de franchise absolue et en reconnaissant tout de suite et avant tout le reste, le droit total de l'Allemagne sur Dantzig. Oh, les hommes d'Etat du gouvernement polonais peuvent faire taire l'orgueil susceptible, l'amour-propre chatouilleux. Ou sinon demain, au milieu de leur pays renversé, ils sentiront comme d'habitude qu'ils se sont trompés ; mais ce sera irrémédiablement trop tard...

LA TENSION ANGLO-JAPONAISE

LES REPERCUSSIONS A SHANGAI

Changhai, 22. — Le porte-parole de l'armée japonaise déclara que les forces armées nippones après les résultats de l'enquête considèrent comme extrêmement grave l'incident sanglant qui s'est produit à Shanghai entre agents de police du settlement et de la nouvelle administration philippine de la ville. On estime d'autre part que l'incident se produisit juste au moment où les rapports entre les forces nippones et les autorités britanniques en Chine sont très tendus pourraient avoir de sérieuses répercussions sur toute la situation à Shanghai.

LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES

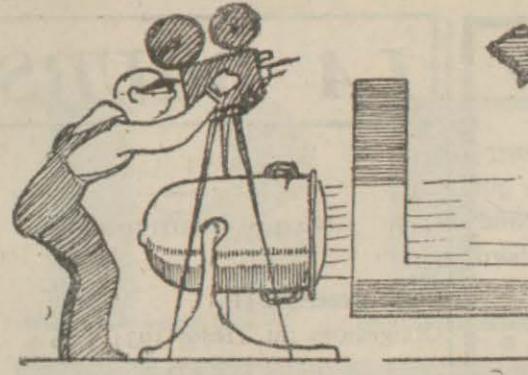
Oslo, 21 (A.A.) — Le gouvernement norvégien accepta l'invitation aux Etats de la convention d'Oslo de tenir une conférence à Bruxelles. M. Kotch, ministre des affaires étrangères parti mardi matin par avion.

VISITE ANNULÉE

Stockholm, 21 (A.A.) — La visite de la deuxième division de sous-marins suédoise à Ostende prévue pour aujourd'hui a été annulée.

M. HIRANUMA CHEZ LE MIKADO

Tokio, 21 (A.A.) — M. Hiranuma fut reçu par l'empereur auquel, dit « Dōmei », il exposa la situation intérieure et extérieure.



L'ECRAN

L'acteur et son image

GABY MORLAY

Comme vient de s'achever le premier comédiens qui sachent vraiment écouter de «La Maison Monestier», j'ai suivi ter. Mlle Gaby Morlay dans sa petite loge tendue de soie grise, toute remplie de corbeilles de muguet.

CHOSES DEPLAISANTES

— Je pense, me dit-elle tout d'abord, que des débutants seraient plus intéressants pour vous à interroger; ils vous donneraient des impressions fraîches et beaucoup plus vives que les miennes. J'ai une fois m'arrêté, je vous l'avoue, celles que j'ai tatées bien différente de mon personnage ressenties, les premières fois, devant mon image.

» Cependant je me souviens parfaitement que c'est ma voix qui m'a causé la plus grande surprise; je ne voulais absolument pas croire que ce fut la mienne.

— Allez-vous voir, habituellement, les films auxquels vous avez prêté votre talent?

— Je n'en ai vu qu'un petit nombre; je préfère, le plus souvent, m'abstenir; je sais à l'avance, si je vais me voir dans un film, qu'il y aura des choses en moi qui me déplairont, et je m'épargne le plus possible ce désagrément, d'autant plus que j'ai une tendance, si la Gaby Morlay que je considère me donne satisfaction, à la louer, à part moi, comme une étrangère, et à me l'identifier au contraire, si je trouve à la critiquer.

— Cette critique, à laquelle vous vous soumettez, ne présente-t-elle pas, cependant, quelque utilité?

— J'en conviens; je crois qu'un acteur peut être amené ainsi, à corriger certains de ses défauts; mon expérience personnelle en témoigne. Il peut, en particulier, apprendre de cette manière à écouter ses partenaires, car il y a très peu de

LES FILMS QUE NOUS VERRONS CET HIVER

La tradition de minuit

Voici encore un roman de Pierre Mac Orlan adapté à l'écran. Mais, alors que Carné avait, par exemple, dans *Quai des Brumes*, emprunté au livre une atmosphère physique et morale qu'il avait rendue, en ayant l'air de la trahir, par les moyens cinématographiques qui ne sont pas les mêmes que ceux de l'écrivain, Roger Richebé, adaptateur de *La Tradition de minuit*, a voulu laisser l'intrigue au premier plan, et nous donner un film policier.

Les données en sont excellentes. Une nuit, le téléphone retentit dans cinq demeures différentes, fixant à cinq personnes aussi divers que possible, un mystérieux rendez-vous dans un vague bistro du quai de Billancourt. Or, au lieu de l'inconnu chargé de leur faire une communication urgente, c'est un cadavre qu'ils y trouvent. Les cinq convoqués sont : Dalio, antiquaire, Larquey, agent d'assurances sur la vie, Péres, boucher, Georges Flament, fils de famille, et Viviane Romance, chanteuse. Bien qu'inconnus, la veille, les uns des autres, ils se sentent liés par la tragédie qu'ils ont malgré eux frôlée, et se réunissent par la suite, en de petits diners commémoratifs sur lesquels pèse pourtant une sourde gêne. Car chacun est persuadé à part soi que l'assassin se trouve parmi eux.

Parallèlement, une idylle s'ébauche entre Georges Flament et la chanteuse, qui finit par un mariage. Mais les manières de plus en plus louches de son mari, qu'elle surprend plusieurs fois en flagrant délit de mensonge, inquiètent la jeune femme qui confie ses angoisses et ses chagrins à Dalio, l'antiquaire.

Dès ce moment — et même un peu auparavant — nous savons que Flament est l'assassin. Il sera bientôt arrêté, Viviane Romance tuée d'une balle égarée, et nous apprendrons que Dalio était en réalité le policier qui les a « donnés ».

Plus nerveux, plus ramassé, moins nerveux, La tradition de minuit aurait été un excellent film policier. Mais il s'agit, après le coup de fouet du début, de nombreuses scènes un peu larmo-

Un mot de Benjamino Gigli

Le grand ténor que nous verrons dans un grand film de la Tobis rentrait d'Amérique. On lui demanda : « Avez-vous eu des difficultés avec votre anglais? »

— Moi pas, répondit Gigli, mais les Américains.



Une récente photo de M. et Mme JEAN KIEPURA

JEAN RENOIR, acteur

Dans «la Règle du jeu», qu'il a écrite et mise en scène, le réalisateur de «la Grande Illusion» interprète son premier grand rôle

Nous étions quelques amis, réunis autour de ce grand bonhomme qu'est Jean Renoir, et nous avions résolu de ne pas lui poser la moindre question d'ordre journalistique, bien qu'il vint tout juste de mettre la dernière main à sa déjà fameuse *Règle du jeu*. Alors, entre la poire et le fromage, mis en confiance, c'est de lui-même qu'il nous déclara ce qui suit :

— Il y a eu l'ère de l'acteur : un film, c'était une vedette, et on a eu ainsi les Mary Pickford, les Douglas Fairbanks, les Greta Garbo. Nous avons eu, après, l'âge du metteur en scène : et les films de King Vidor, de Sternberg, de Feyder, de Clair. Une nouvelle èpoque commence celle des auteurs ; car, désormais, c'est le scénariste qui fera un film ... Peu de confidences paraissent aussi héroïques, puisqu'elles venaient d'un metteur en scène et de l'un des grands metteurs en scène de l'heure actuelle. Nous en complimentons Jean Renoir, mais l'auteur de la *Règle du jeu* se mit à rire avec sa saine bonhomie.

— Vous en avez été récompensée par un brillant succès.

Mlle Gaby Morlay m'a remercié par un gracieux sourire.

— Sans doute, et cela m'a fait un très grand plaisir. Mais s'il fallait recommander ... ?

C'est alors que l'un de nous saisit l'occasion

— Oh ! moi, j'ai pris mes précautions, puisque j'écris mes mémoires et les interprète ...

— Mais la *Règle du jeu*, qui va sortir bientôt, fournira au metteur en scène - scénariste - acteur l'occasion de nous montrer plus complètement la richesse de ses dons ...

Les films nouveaux

Le roman le plus lu du monde va être porté à l'écran

Scarlett O'Hara est, à Hollywood, l'objet de soins considérables. On ne s'en étonne point, mais on sera surpris davantage si l'on sait — et on le sait — qu'il s'agissait là de l'adaptation du fameux roman «Autant en emporte le vent» de Margaret Mitchell, livre qui, en six mois, a atteint une vente d'un million d'exemplaires, ce qui n'a de précédent dans aucune littérature, et dont la traduction française, due à M. P.-F. Gaillot, a récemment paru. Certes, le titre du roman ne dit point tout, il s'en faut. Du moins se justifie-t-il, et il est maintenant si célèbre que l'on aurait tort de le changer pour le film, d'autant plus que si Scarlett paraît à peu près dans toutes les pages, elle n'est pas le sujet, la raison d'être de cet ouvrage de plus de 800 pages in-octavo. L'auteur, qui a une trentaine d'années, disait que le producteur O Selznick a dépensé plus de 50.000 dollars pour trouver une jeune inconnue, capable d'interpréter Scarlett. On avait parlé de Katherine Hepburn. Je crois qu'elle y aurait été parfaite. On a choisi Vivian Leigh, dont on dit grand bien. » Elle et Clark Gable feront un couple magnifique, a déclaré Margaret Mitchell.

Pour Clark Gable, nous n'en doutons pas. En effet, son personnage, Rhett, est un homme solide, vibrant, cynique, un mélange de droiture et de canaille. Peut-être est-il plus sensible que d'autres dont on vante la générosité. C'est un profiteur de guerre, de la guerre de Sécession. Pourtant, quelques semaines, il se bat pour une cause dont il n'est point fervent. Il n'estime pas utile cette guerre faite par le Nord (les Yankees) contre les Sudistes pour abolir l'esclavage.

Il aime Scarlett, qu'il formalise souvent. Il deviendra son troisième mari. La mère de Scarlett, Ellen, s'est mariée par dépit amoureux. Fille d'un Européen, elle devient épouse et mère parfaite, maîtresse de maison admirable. On veut dire que ses cent esclaves sont de sa famille. Elle meurt d'en avoir soigné une.

Le père, O'Hara, est un tenace Irlandais homme d'affaires, qui boira et qui mourra gâteux.

Scarlett aime Ashley, qui ne voudra pas d'elle parce que, l'aimant aussi, il ne croit pas que leur union doive être heureuse. Il devient le mari de Mélanie, et c'est peut-



MARTHA EGGERTH, la fameuse cantatrice hongroise, épouse de Jean Kiepura.

Premières berlinoises

«Demain je serai arrêté»

Berlin. Juillet. (De notre correspondant particulier). Malgré que le calendrier indique août, le soleil toujours capricieux, et la pluie toujours curieuse, nous poussent vers les salles de cinéma et c'est ainsi que plusieurs films ont été lancés et parmi ceux-là « DEMAIN JE SERAI ARRETE ». Le titre vous l'indique c'est un film policier, mais un film extrêmement simple.

Un violoniste trompe sa femme avec une cantatrice. Ils ont des mystérieux rendez-vous dans le jardin de sa villa. Mais la femme avertie par un coup de téléphone anonyme, les surprend alors qu'ils se querellent. Un coup de revolver. La cantatrice tombe. Les deux époux se regardent. Chacun croit que l'autre a tiré.

Le mari fuit. On le condamne par contumace.

Dix ans plus tard un certain Perez, célèbre directeur d'un orchestre de jazz, retourne à Berlin. Il semble s'intéresser beaucoup au sort de la femme du violoniste et même engage sa fille comme pianiste. Nous n'avons aucune peine à deviner qu'il s'agit du disparu lui-même. Par un curieux hasard, la police s'occupe de nouveau du meurtre perpétré il y a dix ans. Cette fois-ci elle arrête l'épouse. Alors un ancien ami du violoniste, qui désire épouser sa femme, innocent la pauvre mère, en accusant son mari. Un policier reconnaît dans Perez, le meurtrier et il est arrêté. Mais grâce à un avocat, on découvrira le véritable coupable, et les deux époux pourront reconstruire leur foyer, et goûter enfin au bonheur.

Le réalisateur a fait surtout un film théâtral en s'appuyant sur des moyens psychologiques. Il a voulu créer une suite de conflits : rencontre du père et de la fille, de l'époux et de l'épouse, hésitations de l'ami et surtout effort de chaque époux de laver l'autre de l'accusation de meurtre.

L'intérêt principal du film réside en l'interprétation excellente de Ferdinand Marian, remarquable et distingué violoniste, de Will Dohm qui a su être un ami passionné et mystérieux et auquel Dahlke, commissaire sérieux et surtout de Curt Vespermann, imprésario nerveux et fantasque.

Les rôles féminins furent tenus par Käthe Dorsch et Gisela Uhlen.

Tous les interprètes furent applaudis par le public de la première.

Nerin E. Gün

Un scénario romantique

“D. III. 88”

Un regretté malentendu dresse l'un contre l'autre, deux jeunes et valeureux officiers d'aviation, dont l'avenir s'annonce des plus brillants. Une rivalité de pilotes rend encore plus aigu le conflit qui les oppose. C'est ainsi que lors d'un vol de nuit, une querelle les pousse à transgresser les ordres régus et à essayer de percer, malgré l'orage, un rideau de nuages.

Malheureusement, le moteur reste en panne et l'appareil s'écrase sur le sol. Les deux pilotes sont traduits devant un conseil de guerre et leur carrière semble brisée.

Le contre-maître Wernicke qui s'est illustré comme pilote durant la grande Guerre, connaît les motifs réels de l'acte indiscipliné des deux jeunes gens et essaye d'intervenir en leur faveur auprès du Commandant de l'escadrille. D'abord inutile. Mais lors des grandes manœuvres, il réussit à leur procurer une dernière chance de réhabilitation. Les deux aviateurs sont chargés de mener à bien un important vol de reconnaissance mauvais temps et mer agitée.

Ils accomplissent leur mission avec succès. Mais lors du vol de retour, un accident les oblige à amerrir sur les flots déchainés. Immédiatement on a signalé leur disparition et des recherches sont initiées. Mais on conserve peu d'espoir car tous les avions prennent part à la manœuvre il sera difficile à un appareil d'atteindre les parages de l'accident, avant la tombée de la nuit. D'ailleurs l'avion accidenté ne peut flotter longtemps sur cette mer si houleuse.

Mais le contre-maître Wernicke, réussit à décoller avec le seul appareil qui est resté à l'aéroport, une vieille machine ayant déjà servi en 1918, « D. III. 88 » il découvre les deux jeunes pilotes et signale leur position à un navire qui, un peu plus tard, prend les rescapés à son bord.

Malheureusement, la vieille machine se déracle peu après. Le triplan se précipite dans les flots et Wernicke meurt en héros. Il a donné simplement et joyeusement, comme un vrai combattant, sa vie pour sauver celle de ses jeunes camarades.

JEAN KIEPURA, le célèbre ténor, que nous verrons et entendrons cet hiver dans plusieurs films.



La vie nationale

Pour Ataturk

par FALIH RIFKI ATAY.

La Société d'Histoire Turque a consacré son Bulletin No. 10 à la mémoire sacrée d'Ataturk. La principale contribution est de la plume de notre vénéré Président de la République. Se référant aux buts de la Société d'Histoire Turque qui, sous l'influence de l'intérêt暮 par son impulsion directe « se distingue par l'esprit d'indépendance et d'originalité qui la guide dans ses recherches et inspire ses jugements », et parlant en notre nom à tous, le Chef National prête en ces mots un serment de fidélité au devoir qui nous est tracé : « Immortel Ataturk si cher à nos coeurs ! L'œuvre que tu as prescrite à la Société d'Histoire Turque, nous tous et ceux qui viendront après nous en suivrons l'accomplissement avec amour. »

Le « Bulletin » consacre près de 400 pages aux écrits de personnalités distinguées nationales et étrangères sur la personne et l'œuvre d'Ataturk. Ce n'est pas seulement d'avoir payé une dette de reconnaissance à son fondateur que nous félicitons la Société d'Histoire Turque, c'est aussi de s'être si brillamment acquittée de la tâche qu'elle s'était donnée.

Le premier anniversaire de la mort d'Ataturk approche. Chacun de ces anniversaires sera pour nos journaux, nos revues, nos intellectuels et nos institutions l'occasion de proclamer à nouveau l'inébranlable vénération que nous ressentons pour sa personne et sa mémoire, et de soumettre à de nouvelles analyses les caractères sublimes et profonds qui distinguent son œuvre impérissable.

Nous saisissions cette occasion pour attirer l'attention sur deux points importants. D'abord, il faut mener à bien avec toute la célébrité possible et sans rien changer à la conception originelle, tous les projets de monuments à Ataturk conçus pendant que le héros était encore en vie. (Citons, entre autres, les monuments de Manisa et ceux des provinces orientales).

Les monuments élevés à Ataturk ne se bornent pas à représenter sa personne : ils symbolisent en même temps la liberté de pensée et l'indépendance politique qu'il a instituées. Nous ne savons pas ce que ferons désormais les villes et les bourgades qui ne possèdent pas encore leur monument à Ataturk : mais il importe absolument d'exécuter au plus tôt tous les projets commencés annoncés et soumis pendant qu'Ataturk était encore parmi nous.

J'en viens à mon second point : quand le Mausolée d'Ataturk sera élevé, il faudra également construire un Institut Ataturk soit à côté du Mausolée, si l'espace le permet, soit en quelque autre point de la ville. L'Institut ne se bornera pas à abriter les souvenirs relatifs à Ataturk : il sera en outre un musée de la Révolution et un institut de recherches relatives à l'histoire de la Révolution turque. Nous réunirons là les dessins, les documents écrits, les livres et bref tous les souvenirs relatifs à toutes les tentatives de réforme et de rénovation qui se sont manifestées au sein de la communauté turque ottomane depuis les temps les plus reculés.

Ainsi toutes les personnes qui viendront poursuivre des recherches à l'Institut seront à même de suivre, depuis les origines lointaines jusqu'à nos jours, les pha-

ses des divers mouvements de réforme et de rénovation de la nation turque, et aboutiront enfin au Kemalisme qui les surclasse tous et dont le monument incomparable couronne cette série d'efforts.

De pareils instituts existent déjà dans d'autres pays. Des représentants autorisés du Ministère de la Culture devront se livrer à des recherches à leur sujet et arrêter d'avance les mesures nécessaires pour que l'Institut Ataturk les surclasse tous pour la valeur, après quoi l'édifice destiné à l'Institut pourra être commandé en connaissance de cause et répondre à tous les besoins.

Grâce à l'intérêt et à la protection du Chef National, il ne paraît pas douteux que le projet de cet Institut dont la réalisation est une dette envers la mémoire d'Ataturk et dont la possession est une nécessité pour nous mêmes et nos enfants, ne prenne corps dès l'un des prochains anniversaires.

FALIH RIFKI ATAY.

Laviesportive

TENNIS

LE TOURNOI DE TARABYA

Le tournoi de tennis de Tarabya a pris fin. Dimanche, le 20 août, sur les courts du « Sürm Palace », se sont disputées les finales des différentes épreuves.

Le tournoi comprend deux catégories : La première : uniquement pour les hommes, les épreuves des simples et doubles de « challenge coupe ». Ces épreuves se disputent à Istanbul depuis 1900. Les joueurs pouvant prendre part à ce tournoi sont choisis par le comité du tournoi parmi les meilleures raquettes de notre ville.

Treize personnes ont pris part dans les simples hommes et 6 paires dans les doubles hommes.

Résultats techniques : Simples hommes : Suat (F. B.) bat H. Akev (T.D.I.) par 7-5, 8-6, 4-6, 6-3. C'est pour la 3ème fois que Suat gagne cette coupe.

Doubles hommes : I. Cimcos-Armigate (F.B.) battent H. Akev-V. Binns (T.D.K.) dans un match très disputé par 0-6, 7-5, 4-6, 6-3, 7-5. Un léger accident survient à V. Binns au cours du 5e set a très probablement diminué la chance de vaincre de l'équipe du T. D. K.

La 2ème catégorie se composait de 4 épreuves et était ouverte à tous les joueurs amateurs d'Istanbul.

Résultats techniques : I. Simples-dames : Mlle L. Gorodetzki (T. D. K.) bat Mlle R. Behar (Ada) par 6-0, 6-3.

II Simples hommes : Kielnig (T.D.K.) bat R. Dervis (T.D.K.) par 3-6, 6-3, 6-3. Doubles hommes : Kielnig-Feron (T. D. K.) battent V. Cemal-Armen (T.D.K.) par 6-3, 6-4.

IV Doubles mixtes : Mlle Gorodetzky-V. Abut (T.D.K.) battent R. Behar-Benjamin (Ada) par 6-2, 6-1.

Résultat par club : Dans les épreuves de « challenge » : Fenerbahçe 6 points, Türk Dagcılık Klübü 2 points. Dans les épreuves du « tournoi ouvert de Tarabya » : Türk Dagcılık Klübü 14 points, Ada 2 points. Tous les autres clubs ont été éliminés.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moins votre anglais. — Prenez à même de suivre, depuis les origines lointaines jusqu'à nos jours, les pha-



UN AVIS DE LA POLICE A L'INTENTION DES ETRANGERS SE JOURNANT EN TURQUIE

La Direction de la Sûreté d'Istanbul attire l'attention des étrangers sur l'avis suivant :

1 A partir de la matinée du vendredi 19-9-1939 commenceront le changement des permis de séjour (permis d'un ou de deux ans délivrés au cours des mois de septembre de 1937-1938) se trouvant entre les mains des étrangers séjournant à Istanbul ;

2 Pour empêcher tout encadrement et tout désordre, le numéro du permis, par ordre de grandeur et la date du changement sont indiqués par la liste ci-dessous ;

3 Tout étranger, au jour et à l'heure correspondant au numéro de son permis devra s'adresser à la Direction avec les documents nécessaires (passport ou certificat de nationalité) et remplir les formalités le concernant ;

4 Conformément au paragraphe A de l'article provisoire de la loi N° 3529, les étrangers dont le séjour en Turquie est de cinq années et dont le bénéfice annuel est inférieur à 240 livres devront obtenir des directeurs de « mahiye » un document confirmant leurs bénéfices afin de pouvoir se faire délivrer un permis de 125 piastres ;

5 Les nouveaux permis de séjour seront en vente au « malmüdürlük » d'Eminönü.

Jours Heures 9-12 Heures 13-17

No No

1 Vendredi 1- 500 501- 100

2 Samedi 1201- 1800

4 Lundi 1801- 2300 2301- 3000

5 Mardi 3001- 3500 3501- 4200

6 Mercredi 4201- 4700 4701- 5400

7 Jeudi 5401- 5900 5901- 6600

8 Vendredi 6601- 7100 7101- 7800

9 Samedi 7801- 8400

11 Lundi 8401- 8900 8901- 9600

12 Mardi 9601- 10100 10101- 10800

13 Mercredi 10801- 11300 11301- 12000

14 Jeudi 12001- 12500 12501- 13200

15 Vendredi 13201- 13700 13701- 14400

16 Samedi 14401- 15000

18 Lundi 15001- 15500 15501- 16200

19 Mardi 16201- 16700 16701- 17400

20 Mercredi 17401- 17900 17901- 18600

21 Jeudi 18601- 19100 19101- 19800

22 Vendredi 19801- 20300 20301- 21000

23 Samedi 21001- 21600

25 Lundi 21601- 22100 22101- 22800

26 Mardi 22601- 23200 23201- 24000

27 Mercredi 24001- 24500 24501- 25200

28 Jeudi 25201- 25700 25701- 26400

29 Vendredi 26401- 26900 26901- 27600

30 Samedi 27601 et les Nos supérieurs.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

Monty approuva de la tête. Simon ouvrit la porte qui donnait sur la chambre. Il avait fait deux pas en avant lorsqu'il sentit un courant d'air frais lui frapper le visage. Quand ses yeux se furent accoutumés à l'obscurité, il aperçut le rectangle qui correspondait à la fenêtre et encadrait un coin de ciel étoilé. Il fit un pas en arrière et sa main se posa sur le bras de Monty, à l'instant précis où celui-ci allait tourner le commutateur électrique.

— Pas encore ! dit-il doucement. Pat a commis tout à l'heure cette même faute.

Il s'enfonça dans l'obscurité. Après quelques secondes Monty entendit qu'il fermait la fenêtre. Il aperçut la silhouette de Simon se découpant sur la lueur vague du ciel. Le Saint n'ignorait pas qu'il avait lui-même fermé cette fenêtre, quelques minutes auparavant, après qu'il avait déposé sur le lit le corps inerte de Stanislas. Mais le Saint ne manifesta aucune mauvaise humeur. Il croisa tranquillement les rideaux, se retourna et parla hors de ta présence.

— Tu peux allumer, Monty.

Le Saint montra du geste, par-dessus son épaulé, la porte de la chambre.

— Il est là, dit-il. Lorsqu'il aura repris connaissance, j'espère qu'il nous renseignera sur les points ténébreux de cette histoire. J'attendais ton arrivée pour te hâter son réveil. Je ne voulais rien faire hors de ta présence.

— Tu peux allumer, Monty.

Le Saint alla remplir son verre et s'assit sur la table. Du bout des doigts il enleva un baiser à Patricia, puis il constata que Monty Hayward d'un air grave.

— Oui, dit tranquillement Patricia.

Le Saint alla remplir son verre et s'assit sur la table. Du bout des doigts il enleva un baiser à Patricia, puis il constata que Monty Hayward d'un air grave.

— Tu as raison, mon vieux, déclara-t-il. Nous te devons notre salut. Tu as attendu la cavalerie ennemie avec un courage stoïque. Quel dommage que tu veuilles dé- poursuivit-il.

Il se leva, écrasa sa cigarette sur un cendrier.

— Nous allons donc entendre Stanislas

stoïque. Quel dommage que tu veuilles dé- poursuivit-il.

Facilités de voyage aux passagers se rendant en Europe par voie de Constantza

Dans le but de faire le plus de facilités possible aux voyageurs et supprimer la perte de temps résultant du contrôle de passeports et la révision douanière qui se faisaient jusqu'ici dans le port de Constantza, la Direction du Service Maritime Roumain a pris des dispositions pour que le contrôle de passeports ait lieu à bord des

MJS " Transilvania " & " Basarabia "

durant le voyage même d'Istanbul à Constantza.

Le transbordement dans le train quittant Constantza-Pont à 9 h. 05 a. m. se fait aussitôt le bateau accosté, la révision douanière ayant lieu dans le train-même.

Les voyageurs ayant de ce fait la liaison immédiate à Bucarest avec les trains express partant pour toute l'Europe, cette coïncidence a fait que le voyage Istanbul-Berlin soit aussi réduit à 47 heures UNE NUIT BATEAU et UNE NUIT TRAIN.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

pas en élévant un nouvel édifice sur son emplacement. Mais pour ce faire, il ne faut pas commencer par démolir le palais. On pourrait, tout d'abord, jeter bas l'infirmerie, les locaux administratifs, les bains et les appartements

de la gendarmerie, de sorte qu'il y aurait moyen de se faire une idée du palais lui-même, enfin dégagé.

Nous prions instamment le gouvernement

ment de faire procéder ainsi à ce travail. Il y a, en outre, en ville nombre

d'emplacements où on pourrait élever un palais de justice. Celui qui resterait en sauvegardant le palais d'Ibrahim pa-

sa suffirait à la construction de plusieurs Palais de Justice. Mais, du reste, nous ne savons jusqu'à quel point il est juste de planter des départements officiels au bord d'un cap qui s'étend en Marmara. Ce coté de la question se-rait digne d'être étudié.

Mais ne compliquons pas le problème et soyons tous, et le gouvernement aussi, très pointilleux dans cette affai-

re où il est question de démolir le pa-

lais d'Ibrahim paşa.

LA BOURSE

Ankara 21 Août 1939

(Cours informatifs)

Ltq.

Sivas-Erzurum II 20.05

Obligations du Trésor 1934 5% 30.—

CHEQUES

Change

Fermeture

Londres 1 Sterling 5.93

New-York 100 Dollars 126.675

Paris 100